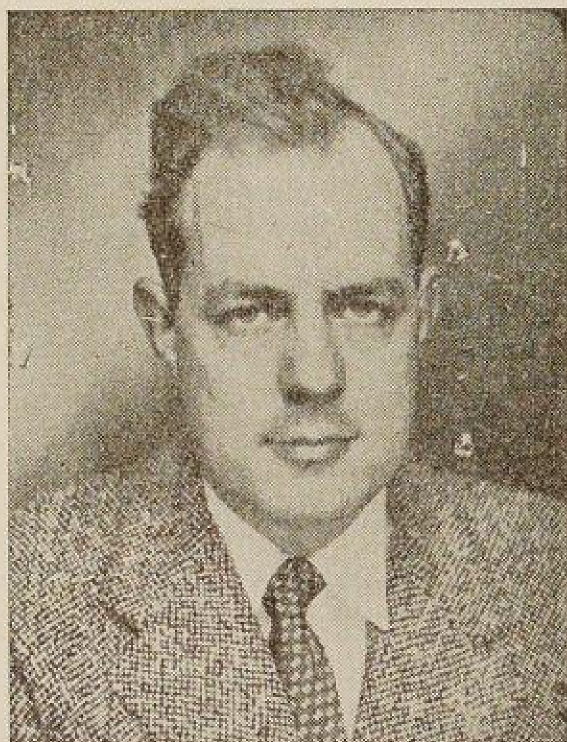
# Élections Législatives du 18 Novembre 1962



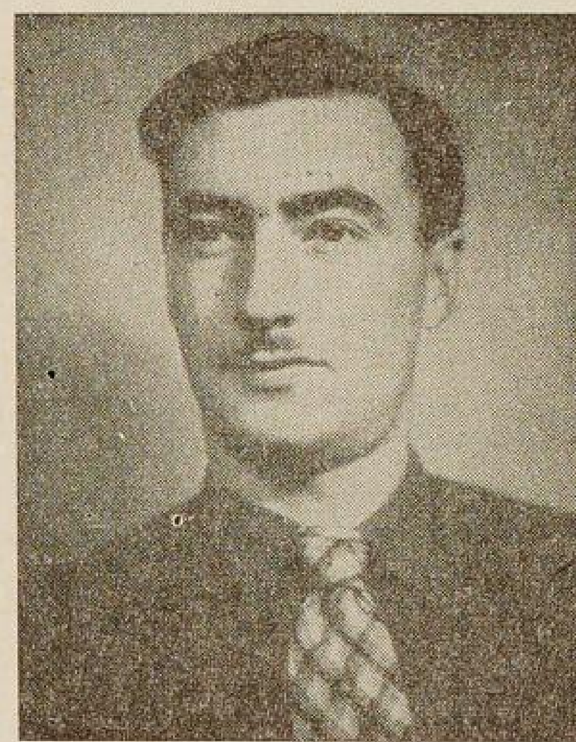
QUILLIOT Roger

Département de Maine-et-Loire

1re Circonscription

## PARTI SOCIALISTE

## S. F. I. O.



MAILLARD Jean

**La Fédération Socialiste de Maine-et-Loire présente à vos libres suffrages Roger QUILLIOT, Professeur agrégé.**

Né le 19 Juin 1925, dans le Pas-de-Calais, de grands-parents l'un paysan, l'autre ouvrier mineur ; de parents instituteurs publics, Roger QUILLIOT fut nommé, en 1950, au Lycée David-d'Angers et se fit bientôt connaître par ses activités culturelles ; il se consacra également aux problèmes de la jeunesse et assuma de multiples responsabilités syndicales. En 1953, le Parti Socialiste, dont il devait devenir le Secrétaire Fédéral, le désigna comme candidat au Conseil Municipal, où il se consacra surtout aux questions scolaires, sportives et à la défense des ouvriers et employés municipaux.

En France et à l'étranger, il s'est fait connaître par ses travaux littéraires sur Albert Camus et ses études consacrées à la politique coloniale et aux problèmes économiques.

Récemment encore, il participait aux travaux d'une Commission d'études consacrée à l'agriculture dans le Marché Commun.

Son suppléant est Jean MAILLARD, Maître Auxiliaire au Lycée Technique.

---

Au lendemain de la crise Algérienne, il eût été normal que les Français définissent leur attitude face à l'avenir.

**Faut-il faire l'Europe ?** Nous disons oui — la faire au plus vite et aussi unie que possible.

**Devons-nous construire une force de frappe ?** Nous répondons que la charge en dépasse nos seules forces (le budget militaire de l'année 1963 sera plus élevé, malgré la fin de la guerre d'Algérie, que celui de 1962) et que les effets en sont illusoires.

**En matière économique,** les salariés ont à peine retrouvé leur pouvoir d'achat de 1957, tandis que les profits s'accroissaient de 75 % en quatre ans (Rapport Général du Budget au Sénat pour 1963) ; et comme les salariés, les agriculteurs ont fait les frais du redressement des finances extérieures (la population agricole, qui représente 22 % des Français, ne perçoit que 14 % du revenu national). Les caisses sont pleines, nous dit-on ; mais quelles caisses ?

Depuis quatre ans, **les familles ont été pénalisées** et il a fallu le référendum pour que soient relevées les Allocations Familiales et réduites légèrement les zones de salaires.

Les vieillards ont vu s'effriter l'allocation-vieillesse créées par le gouvernement Guy Mollet.

Les ménagères constatent que, si le franc est ferme à la Bourse, il se dégrade au marché.

**Il importe donc d'accélérer nos investissements qui sont le gage de l'avenir** (ils ont progressé cinq fois moins vite de 1958 à 1962 que de 1954 à 1958) et de répartir équitablement le revenu national entre les différents producteurs. Ce doit être le rôle d'une **PLANIFICATION** qui prépare l'avenir et impose à tous ses objectifs. **SEUL, LE PLAN** peut fournir aux agriculteurs des débouchés rentables pour leur production, éliminer peu à peu les intermédiaires inutiles et adapter l'offre à la demande. **SEUL, LE PLAN** peut lier le progrès social au progrès économique et l'évolution des revenus des travailleurs à l'accroissement de la production.

**PARENTS,** vous constatez que vos enfants manquent chaque année davantage de maîtres, de salles de classe, ou travaillent dans des conditions déplorables (classes surchargées, mal équipées). Vous savez que l'Université et l'instruction qu'elle dispense représentent l'avenir du pays. Vous voulez des écoles, des maîtres qualifiés et suffisamment nombreux et l'on vous offre un jouet atomique. Vous souhaitiez qu'on rassemble les Français dès leur enfance, sur les bancs d'une même école, respectueuse de toutes les convictions, et l'on vous a « octroyé » la loi Debré qui a aggravé les luttes scolaires ou les a réveillées là où elles n'existaient plus.

C'est de tous ces problèmes, qui font notre vie de chaque jour, que nous aurions dû discuter.

**Mais le Président de la République en a disposé autrement et vous a contraints à vous prononcer sur un faux problème.** Un nombre important d'entre vous — dont je suis — se sont prononcés pour le non, par respect des lois républicaines et par crainte de l'aventure. D'autre, qui n'en partagent pas moins ces soucis, ont voté « oui » avec le désir de garder de Gaulle à l'Elysée en pleine crise internationale. Mais ceux-là ne veulent pas pour autant que le chef de l'Etat soit un « guide » irresponsable et incontrôlé ; ils entendent que le Conseil d'Etat puisse continuer à dire impartialement le droit et qu'on ne brise pas le Sénat pour crime de lèse-majesté. Ceux-là aussi souhaitent un véritable équilibre des pouvoirs, non une monarchie élective ; une authentique information et non une radio-télévision à la solde du pouvoir.

C'est pourquoi en face d'un président de la République dont les pouvoirs se trouvent dangereusement accrus, ils voudront, eux aussi, élire, par sagesse républicaine, un parlement républicain, capable de contrôler le pouvoir, et non point des robots et des adulateurs. Après avoir condamné le culte de la personnalité de l'ère Stalinienne, ils se refuseront à le laisser s'enraciner sous une autre forme dans le pays de Clémenceau et de Jaurès.

**Fidèle à l'Anjou, j'aurais voulu descendre dans cette arène pour y défendre essentiellement mon idéal de socialiste et de laïque. Les circonstances veulent que je fasse, avant tout, appel à vos sentiments et à vos responsabilités de démocrates.**

Vous voulez des pouvoirs équilibrés, une justice indépendante, une information libre,

Vous voulez du Travail;
des Logements ;
des Écoles;
une juste rémunération de votre travail,

**Votez Socialiste !**

Vous refusez toute forme d'aventure,
de pouvoir personnel.
Vous souhaitez des pouvoirs équilibrés ;
une justice indépendante ;
une information libre et objective ;
un parlement qui légifère et contrôle,

**Votez Républicain,**
**Votez Socialiste.**

**CANDIDAT :**

***QUILLIOT Roger***

Professeur Agrégé
Ancien Secrétaire de la Fédération Socialiste de Maine-et-Loire
Ancien Conseiller Municipal d'Angers

**REMPLAÇANT EVENTUEL :**

MAILLARD Jean

Maître Auxiliaire au Lycée Technique
Combattant 1939-1945
Délégué de la Fédération des Œuvres Laïques

Imp. Nouvelle, 31, rue Bressigny, Angers